



FNAB

Fédération Nationale
d'Agriculture Biologique

Réunion d'information - DNC

23/07/2025

Prise de notes

Objet

- Réunion d'information et d'échanges au sujet de la dermatose nodulaire contagieuse bovine (DNC), avec l'intervention de la vétérinaire Coralie AMAR, membre du GIE ZONE VERTE.
- Réunion interne au réseau FNAB, ouverte aux éleveur-ses du réseau : sont invité-es les membres des Commissions Lait & Viande, les salarié-es du réseau FNAB, les éleveur-ses adhérent-es convié-es par leur GAB ; 78 participants.

Contexte et situation

La dermatose nodulaire contagieuse (DNC) est une maladie virale strictement animale (non transmissible aux humains) qui n'affecte que les bovins, buffles et zébus. Les autres espèces animales ne sont pas concernées. La DNC n'est pas transmissible à l'Homme, ni par contact avec des bovins infectés, ni par la consommation de produits issus de bovins contaminés, ni par piqûres d'insectes vecteurs. La DNC est classée en droit européen comme maladie de catégorie A, soit une maladie habituellement absente de l'Union européenne et contre laquelle des mesures doivent être prises pour un objectif d'éradication immédiate.

- ⇒ Le point de situation et les principales informations concernant la DNC sur le site du ministère :

<https://agriculture.gouv.fr/dermatose-nodulaire-contagieuse-des-bovins-dnc-point-de-situation-et-foire-aux-questions>

- ⇒ Le dossier de presse du ministère :

<file:///C:/Users/FNAB-2019-03/Downloads/2507 DNC dp.pdf>

- ⇒ Les communiqués du GIE Zone Verte :

<https://www.giezoneverte.com/dermatose-nodulaire-bovine.htm>

Abattage total des troupeaux

A l'époque où la DNC est apparue dans les Balkans, il y a une dizaine d'années, une étude de l'EFSA a été faite en 2016 pour savoir quels étaient les meilleurs moyens de gérer la maladie. Cette étude écrit noir sur blanc que la seule solution est la vaccination et que les abattages totaux de cheptels n'ont pas montré d'efficacité pour endiguer la maladie.

La vaccination apporte une immunité proche de l'immunité naturelle, qui protège les animaux pendant une durée supérieure à 3 ans.

Dans les Balkans, les pays ont géré la maladie de manière différente : l'abattage total et l'abattage partiel ont été testés, ce qui a montré que l'abattage total était inutile pour endiguer la maladie.

Par ailleurs, l'immunité naturelle fonctionne et reste durable, puisqu'on constate qu'elle correspond à peu près au temps de renouvellement du troupeau (7 ans).

Cette maladie est classée à éradication mais pour autant l'UE ne préconise pas l'abattage total. Malheureusement l'Etat joue beaucoup sur la peur de la maladie, pour faire céder et accepter le dépeuplement, alors qu'il n'est absolument pas justifié d'un point de vue scientifique.

On assiste clairement à une propagande pro-abattage pour inciter au dépeuplement dans les départements touchés. Cette politique se justifie uniquement par le souhait que le reste de la France garde son statut indemne pour l'export.

L'objectif est d'éliminer tous les troupeaux positifs. Pourtant, le résultat des constats dans les Balkans, c'est que l'abattage total n'a pas été plus efficace que l'abattage partiel : dans tous les cas, les pays ont mis deux ans à se sortir de la maladie. Seule la vaccination et les restrictions de mouvements peuvent être efficaces.

Le délai d'incubation est de 28 jours, pendant lequel les animaux peuvent ne pas présenter de symptômes, mais ils ne sont pas contaminants non plus pendant cette période-là.

Mesures préventives

Drainage et complémentations

- On peut réaliser des drainages pour avoir des organes très fonctionnels, donc capables d'éliminer les déchets et les toxiques produits par l'animal, et un soutien aux défenses immunitaires par une complémentation en oligo-éléments.
- En France, on a des animaux très productifs, donc qui ont particulièrement besoin d'être soutenus par complémentation.
- Il existe beaucoup de solutions en phytothérapie proposées par des labos qui ont des choses intéressantes pour réaliser un drainage et apporter des minéraux.

Mouches

- Les bovins vivent avec les mouches depuis toujours. Les mouches sont aussi indispensables à l'écosystème : sans mouche, il n'y a plus de décomposition organique ou de pollinisation...
- Ce sont des mesures collectives dont on a besoin, pour gérer l'arrivée de ces maladies qui augmentent avec le changement climatique. Car si on parvient à se sortir de la DNC cette année, on ne sait pas ce qu'il en sera l'année prochaine.
- A l'échelle individuelle, le plus important à faire est un soutien aux animaux, au niveau du microbiote.
- Contre les mouches, on peut utiliser la graine de lin (80 g par vache et par jour) qui possède un composé cyanogénétique et éloignera les mouches grâce à l'odeur produite dans la transpiration des vaches.
- La graine de lin peut être distribuée en graine entière aux vaches, ou aussi trempée un peu avant pour qu'elle colle à l'aliment. On peut en trouver chez les marchands d'aliment.
- A l'échelle de l'exploitation, il faut vidanger et curer les fumières et les lisiers, ou bâcher les fumiers, pour limiter ces zones qui sont favorables à la reproduction des mouches.
- L'ail peut fonctionner aussi, car ça protège un peu contre les afflux massifs de mouches et taons (de la même manière, via la transpiration), et ça soutient également le statut anti-inflammatoire, comme la graine de lin. Par contre, en zone fromagère, l'ail est interdit sur vaches laitières, de crainte que cela ait un impact sur le goût des produits.

- L'huile de cade doit être prête à l'emploi mais va aussi contribuer à éloigner les insectes piqueurs, avec une rémanence.

Vaccination

- Un peu plus d'une trentaine de foyers sont actuellement déclarés en Savoie et HS. Une ceinture vaccinale est en train de se mettre en place pour contenir la maladie dans ce secteur géographique. Cette vaccination est entièrement prise en charge par l'Etat.
- Quand les températures vont baisser, ça ira un peu mieux. De plus, l'arrivée du vaccin rassure.
- Pourquoi la vaccination a autant tardé alors qu'on connaissait cette maladie et la possibilité de s'en prémunir par la vaccination ? Certainement du fait d'un manque de stock de vaccins en Europe où la maladie n'est pas présente habituellement.

L'Afrique est le seul endroit où la maladie est endémique, et il n'y a aucune politique d'abattage : l'immunité se fait de manière naturelle, avec un pic épidémique tous les 7-8 ans. La DNC se transmet forcément : les animaux sont souvent mélangés dans des prés communaux où ils échangent leurs virus. La vaccination est ainsi le seul moyen de lutte en Afrique.

Les vaccins sont donc disponibles là-bas puisque la maladie est endémique, mais il n'y a pas de stock en UE car les vaccins ne durent que quelques mois.

- Il s'agit d'un vaccin vivant atténué, en injection simple, qui procure une immunité proche de l'immunité naturelle dès 3 semaines après vaccination, donc une immunité longue. En Afrique, on constate une immunité toujours valable 3 ans après la vaccination.
- La vaccination peut se faire sur femelle gestante : les veaux seront protégés au début par le lait, mais il faudra aussi qu'ils soient vaccinés par la suite.
- Comme c'est un vaccin vivant, une réaction post-vaccination est possible (mais pas forcément plus que pour les autres vaccins). Pour atténuer les effets secondaires de la vaccination, on peut donner un remède en prévention en homéopathie (Thuya).
- C'est Ledum pallustre qui est aussi recommandé pendant la période à risques des piqûres d'insectes (cf. encadré en bas).
- En zone cœur, sur des animaux déjà malades, l'objectif de la vaccination est de permettre aux animaux de réagir à la maladie. Elle reste donc utile, même dans les zones où la DNC est déjà présente.

Conséquences de l'arrivée de la maladie

- A la fin des symptômes, les nodules finissent par nécroser et faire des ulcères, qui finissent par guérir et cicatriser. Par contre, cela laisse des traces sur le cuir.
- Il y a une baisse de production évidente en période de fièvre, mais après guérison, il n'y a plus de problème.
- Au cœur du secteur impacté, l'abattage total a semblé être une solution au premier abord, puis un carnage une fois qu'une ferme en a été menacée, avec des races à faible effectif... Mais en même temps, au cœur d'un bassin laitier assez dense, les éleveurs ont peur de contaminer l'élevage de leur voisin.
- Il y a aussi des conséquences sur la transformation fromagère : des centaines de tonnes de fromage sont actuellement consignées et risquent d'être déclassées.

- Ces fermes qui subissent un abattage total de leur cheptel sont des fermes qui risquent de ne plus produire pendant 3 voire 6 mois, provoquant d'importants manques à gagner, auxquels il faut ajouter celui de la production qui sera déclassée en conventionnel pendant la reconstitution du cheptel.
- De plus, les lactations suivantes risquent d'être impactées, d'où des pertes de produit donc de marge brute. Actuellement, par exemple des vaches vèlent dans les champs, car tout mouvement d'animaux est interdit.
- Il y aura des difficultés pour le renouvellement des troupeaux pour les éleveurs dont le troupeau a été abattu : des difficultés particulières pour reconstituer les cheptels dans le cas des races à moyens effectifs, où il n'y a aucune disponibilité en vache bio.

Questions diverses

Interactions avec FCO et MHE

- On ne sait pas comment le système immunitaire des vaches va réagir quand des maladies comme la FCO et la MHE sont déjà présentes sur un troupeau.
- Ce ne sont pas les mêmes vecteurs, ces différentes maladies ne provoquent pas non plus les mêmes symptômes... par contre, ce sont à peu près les mêmes moyens de prévention.

Objectif de contenir la maladie en Savoie et Haute-Savoie

- Est-ce réellement possible que la maladie ne sorte pas des départements Savoie-HS grâce au non mouvement des animaux ? Les mouches stomoses bougent peu, car elles restent dans les étables, de même que les taons.
- A priori c'est vraiment le déplacement des animaux eux-mêmes qui est responsable de la diffusion du virus. Le fait qu'il y ait beaucoup de mouvements dans les départements de Savoie et HS à cause des transhumances peut d'ailleurs expliquer sa diffusion rapide sur ce secteur.
- Les mouches et les taons ne restent pas porteurs de la maladie, ils la gardent sur leurs pièces buccales seulement 1h. La désinsectisation est donc totalement inutile et néfaste pour tout l'environnement et la biodiversité déjà menacée.
- S'il n'y a plus de déplacement d'animaux, et s'il n'y en a pas eu auparavant avec des animaux malades, l'objectif de la « ceinture vaccinale » actuellement mise en place est de faire en sorte que la DNC reste dans les Savoies.

Craintes liées à la DNC

- Cette maladie n'est pas drôle à voir, mais le taux de mortalité est faible, les vaches guérissent.
- Il y a une baisse de production provoquée par la maladie : la crainte principale est sans doute celle d'une baisse de la productivité laitière, ainsi que des conséquences sur les échanges d'animaux à l'international.
- Les Prim'Holstein, qui produisent beaucoup de lait, subissent une perte de production importante en cas de d'affaiblissement. Des conséquences sur les volumes collectés pourraient donc se ressentir.
- Il faudrait peut-être demander de déclasser la maladie au niveau UE, à voir si c'est faisable.

Autres pratiques préventives

- Vinaigre de cidre ? Utilisation possible pour l'acidification de l'eau pour améliorer la santé globale du troupeau.
- Cure de chlorure de magnésium ? Une cure peut éventuellement être faite en été, mais pas plus de 20g par vache, et pas plus de 8 semaines : ça peut permettre d'améliorer l'immunité mais il ne faut pas en abuser car ça donne la diarrhée.

Extrait du site du GIE Zone Verte (<https://www.giezoneverte.com/dermatose-nodulaire-bovine.htm>) :

Quelles mesures préventives proposer ?

→ **LEDUM PALUSTRE 7 CH** : à donner tous les jours **par périodes de 15 jours**, en alternant avec 15 jours de pause ! → Diluer 10 granules dans un flacon pulvérisateur propre avec 1 litre d'eau et pulvériser sur les mufles lorsque les vaches sont en train de manger, une fois par jour, le matin. C'est un grand remède de la prévention des conséquences des piqûres d'insectes.

On ne peut pas donner en permanence un remède homéopathique, il faut absolument respecter des fenêtres thérapeutiques sans prise du remède.

→ **Drainage phytothérapeutique** (artichaut, chardon-marie, pissenlit, romarin, etc...) : se renseigner auprès de laboratoires de phytothérapie (tels que Gentiana phytolabo, Symbiopole, etc...) afin de détoxifier les animaux et de rendre plus fonctionnels les organes d'assimilation et d'élimination.

→ **Apport quotidien d'un minéral équilibré avec les oligo-éléments**, d'autant plus en période de canicule où les animaux souffrent de la chaleur : les animaux perdent des minéraux, et les oligos contribuent à renforcer le système immunitaire.

→ **Apport de graines de lin** ou de tourteau de lin à des doses raisonnables (80g/j/vache) : ça permet d'avoir un effet répulsif contre les insectes piqueurs des vaches ; on peut en apporter pendant les périodes de chaleur où les insectes sont actifs (été).

La lutte chimique contre les insectes est très délétère pour les bovins et pour l'environnement et constitue un facteur très aggravant pour l'avenir : sélection des diptères commensaux des animaux au détriment de la faune naturellement prédatrice. **A proscrire absolument !**

La réglementation en l'état actuel rend difficile la possibilité de traitement, du fait du caractère à déclaration obligatoire et à éradication immédiate (euthanasie administrative, ou dépeuplement selon le vocabulaire utilisé...). Cependant **des traitements homéopathique et phytothérapeutiques existent et seraient efficaces pour aider les animaux en traitement individualisé !**

La maladie a commencé à se disséminer en France, très certainement en lien avec la vague de chaleur vécue ces dernières semaines. Les vagues d'épizooties se succèdent de plus en plus fréquemment ces derniers étés, avec de nouvelles maladies en Europe occidentale. Le réchauffement climatique aide clairement à cette dissémination... Une prise de conscience globale des populations humaines et du gouvernement est absolument nécessaire et urgente !!!
